

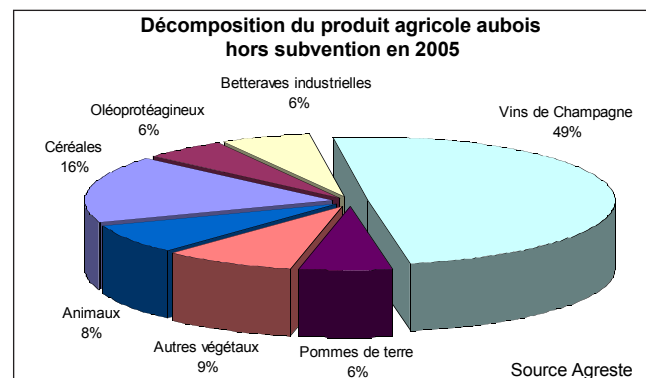
Les résultats économiques de la Ferme Aube

En 2005, les livraisons agricoles auboises se chiffrent à 874 millions d'euros hors subventions agricoles (740 millions d'euros en moyenne sur la période 1990/2005).

Subventions comprises, la production agricole finale atteint 991 millions d'euros.

Un chiffre d'affaires dominé par la viticulture

La vigne représente quasiment la moitié des livraisons agricoles auboises. Si l'on ajoute les grandes cultures, on obtient 92% du produit agricole auboise ; des chiffres qui confirment la spécialisation du département.



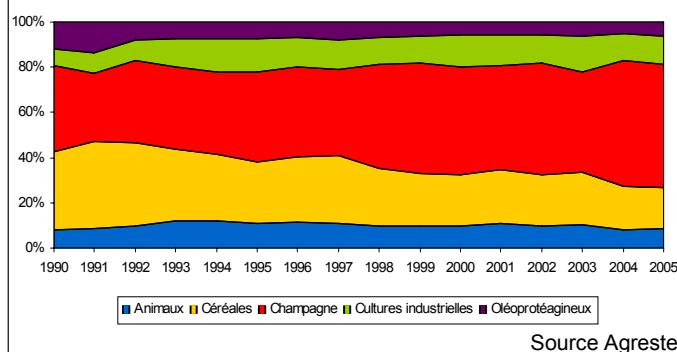
Un développement du Champagne, des situations contrastées pour les autres productions

La part des céréales dans le total des livraisons agricoles auboises est en diminution depuis 1990. La baisse des prix d'intervention engagée avec la réforme de la PAC a fait chuter le chiffre d'affaires "céréales", une baisse en partie compensée par des aides directes à l'hectare. Dans le même temps, le produit "Champagne" a progressé, gagnant 10% en 15 ans.

Concernant les cultures industrielles, la pomme de terre a fortement progressé (produit multiplié par 10 entre 1990 et 2003) avant de se stabiliser alors que la betterave a reculé de 37%.

Le produit "oléoprotéagineux" a relativement peu varié depuis 1993 même si à partir de 2003 la tendance est à la hausse (+21%). La chute du produit au début des années 90 correspond à l'arrêt du soutien par les prix à la production.

Evolution du produit agricole auboise hors subvention



Des résultats agricoles satisfaisants

En 2005, le résultat agricole par actif est de 53 000 euros dans l'Aube contre 20 000 euros en France. En moyenne sur la période 1990/2005, la différence est de 20 700 euros, soit l'équivalent du revenu moyen français (21 300 euros). L'écart est principalement lié à l'activité viticole du département. Tout comme le résultat agricole, le taux de valeur ajoutée brute est plus important dans l'Aube (63,1%) qu'en France (45,8%).

Utilisation du territoire auboise en 2006 (ha)

Surface totale	602749
SAU* dont :	379429
Terres arables	348324
Surface toujours en herbe	24100
Vignes	6795
Autres	210
Surfaces boisées	136500
Territoire agricole non cultivé	3360
Territoire non agricole	74600

Source Agreste

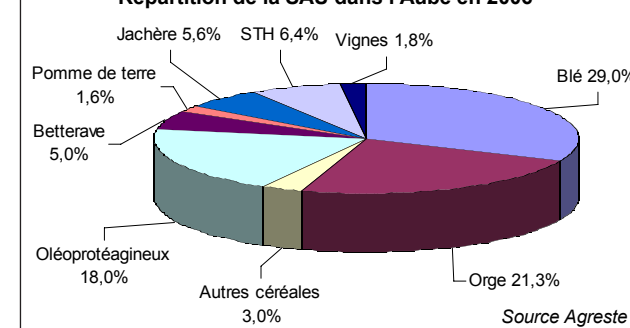
*SAU : surface agricole utile

L'agriculture au cœur de l'espace auboise

La surface agricole utile couvre quasiment 380 000 ha soit 63% de la surface totale du département contre 53% en moyenne en France. La moyenne nationale plus faible s'explique par la prise en compte des zones de montagne.

qsn

Répartition de la SAU dans l'Aube en 2006



Une prédominance des céréales et oléoprotéagineux

Les céréales dominent l'assolement avec 53% de la SAU suivies par les oléoprotéagineux avec 18%.

Les productions de blé tendre et d'orge

avec respectivement 110 000 ha et 81 000 ha regroupent l'essentiel des céréales.

Le colza représente 80% des surfaces en oléoprotéagineux.

CHIFFRES CLES

SAU = 63% de la surface du département

200 000 ha de céréales
68 000 ha d'oléoprotéagineux
6 800 ha de vigne



Les petites régions agricoles auboises

Des grandes cultures omniprésentes

La variété des sols du département favorise la diversité des productions agricoles.

La Champagne crayeuse

La Champagne crayeuse se caractérise par des sols argilo-limoneux sur substrat crayeux. Ils sont favorables aux grandes cultures car faciles à travailler mais des apports de fertilisants sont nécessaires. Ainsi, avec 50% de la SAU auboise, elle est considérée comme l'un des greniers à blé de la France. Les oléoprotéagineux, les cultures industrielles et les légumes sont également présents.

La Champagne humide

La Champagne humide, deuxième petite région auboise avec 20% de la SAU auboise, est coupée en deux par les lacs de la Forêt d'Orient. Le sud-ouest de la région (sols marneux, argileux ou hydromorphes) est une zone d'élevage : bovins lait, viande et ovins. C'est ici qu'est collecté le lait qui servira à la fabrication du fromage AOC Chaource. Au nord-est, dans la plaine de Brienne (sols d'alluvions), les grandes cultures et les légumes (chou à choucroute) dominent.

Le Nogentais

Le Nogentais, avec 5% de la SAU auboise, est une région de transition entre la plaine de Brie aux sols limoneux et la Champagne crayeuse. Les grandes cultures, les cultures industrielles ainsi que les légumes occupent une place importante.

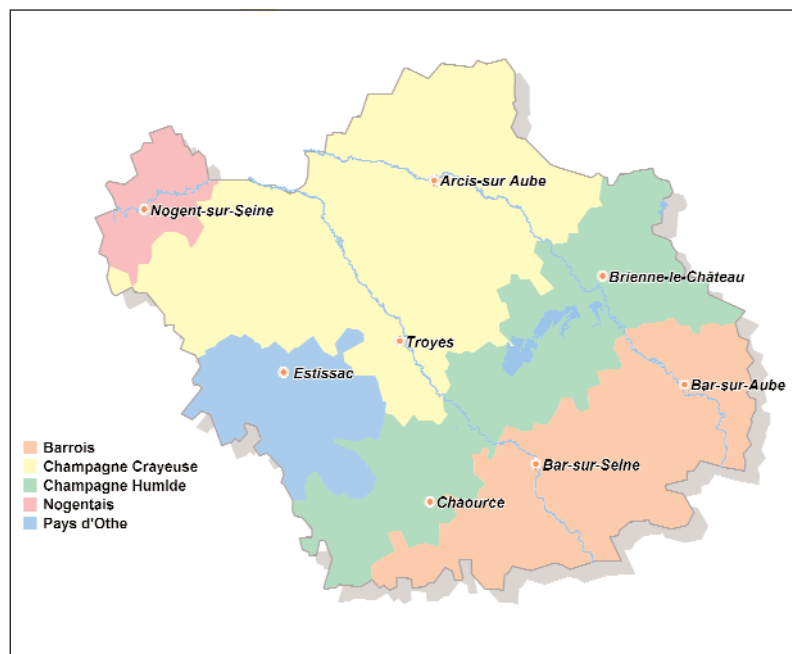
Le Pays d'Othe

Le Pays d'Othe correspond à 9% de la SAU auboise. Les sols sont très variés avec toutefois une dominante argilo-calcaire. La région est dominée par les grandes cultures, la forêt et les pommiers (production de cidre).

Le Barrois

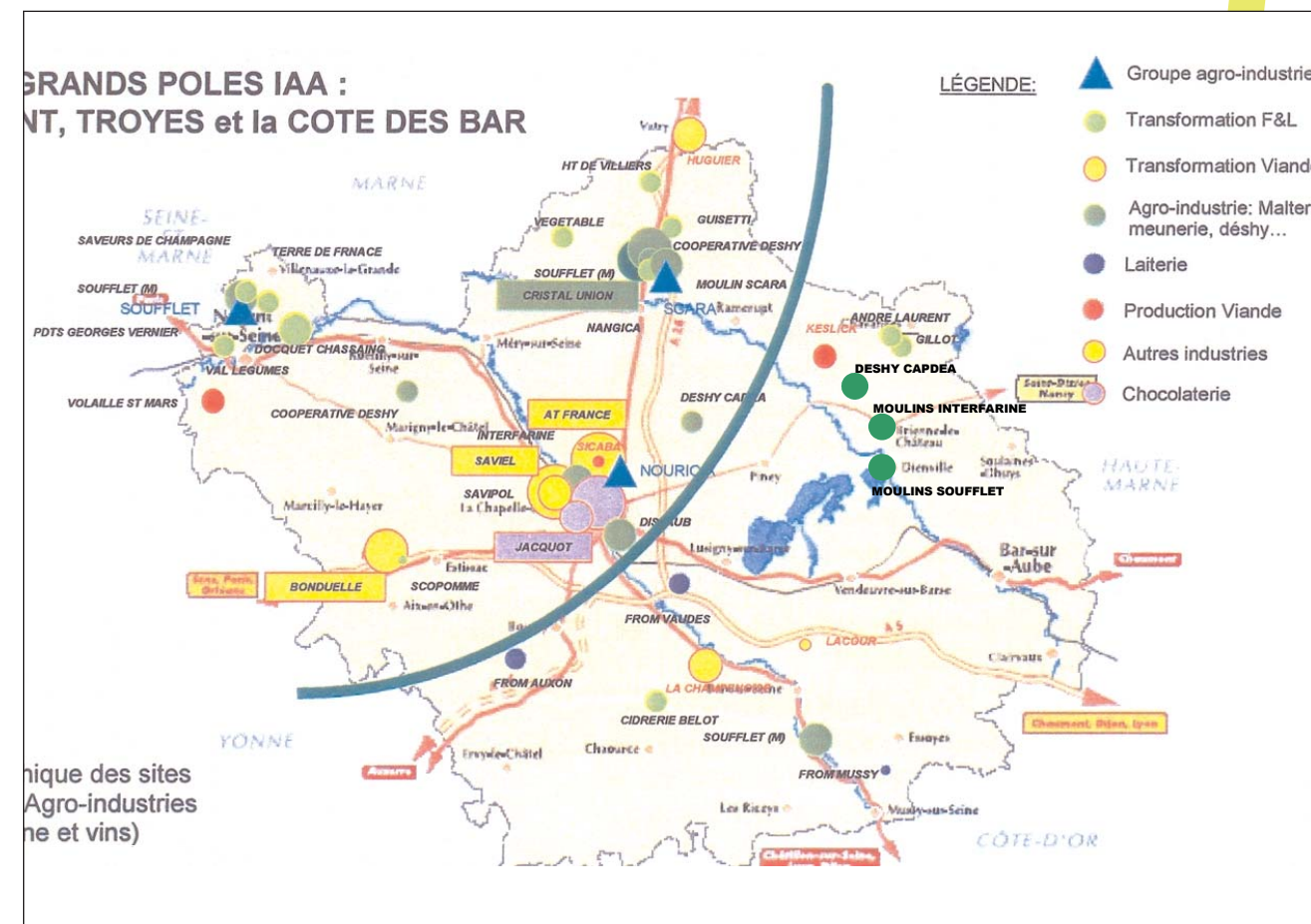
Le Barrois, vaste plateau calcaire au sud-est du département comptant pour 17% de la SAU auboise, est caractérisé par la présence des zones AOC Champagne et Rosé des Riceys. On y trouve également des céréales et oléoprotéagineux.

Les régions agricoles auboises



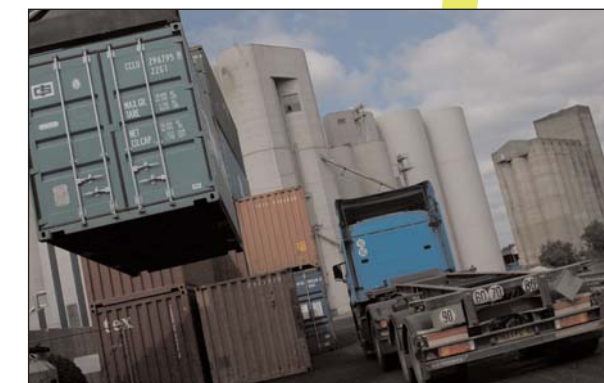
Repères IAA

En 2005, le secteur agro-alimentaire et agro-industriel a généré un chiffre d'affaires de 1,3 milliards d'euros et employait plus de 3 600 personnes.



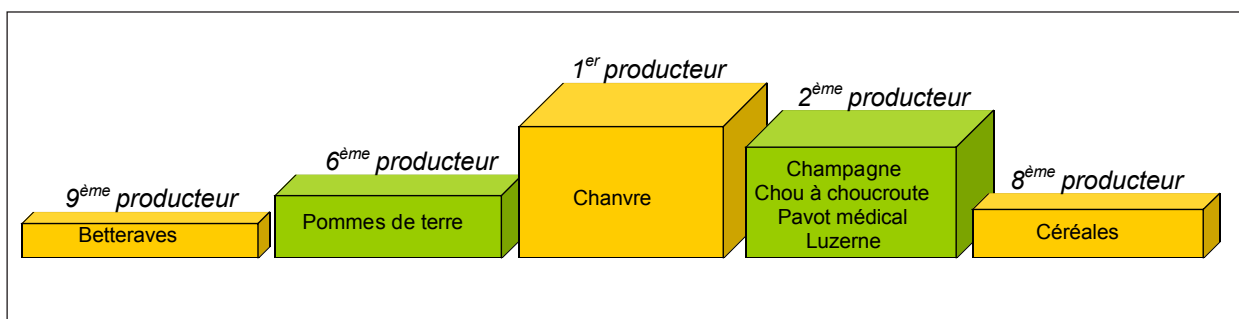
Le secteur s'organise en plusieurs pôles :

- Arcis sur Aube et Nogent sur Seine sont spécialisés dans l'agro-industrie : malterie, biocarburants, transformation de légumes,
- Troyes en agro-alimentaire : abattoir, chocolaterie,
- Brienne-Dienville : pôle meunier de l'Aube (200 000 tonnes de farine écrasée par an).
- La Côte des bars en champagne. A noter, la présence des fromageries de Vaudes, d'Auxon et de Mussy où est fabriquée l'AOC Chaource.



Les productions végétales

L'Aube dans le top 10 des départements français



En 2006, la production auboise de blé tendre s'élève à 914 000 tonnes et celle d'orge à 583 000 tonnes sur respectivement 110 000 ha et 81 000 ha.

Si les emblavements en blé sont relativement stables depuis 1990, les surfaces en orge ont progressé de 34%.

32% du blé passent par l'industrie de première transformation (meunerie) puis sont exportés hors du département notamment en boulangerie pâtisserie artisanale et industrielle. De son côté, l'orge alimente l'activité de malterie.

Le colza représente 80% des surfaces en oléoprotéagineux du département. Ce sont 53 300 ha et 170 000 tonnes de graines. Entre 1990 et 2005, les surfaces en colza ont augmenté de

59%, les valorisations non alimentaires ayant créé de nouveaux débouchés.

Un peu plus de 18 000 ha sont emblavés en betteraves. Les 1,5 million de tonnes collectées alimentent la filière sucrière française mais le développement des biocarburants devrait permettre à la production d'éthanol de prendre de plus en plus d'importance.

Le chanvre avec plus de 4 000 ha est en pleine expansion (surfaces multipliées par trois depuis 1990). L'essor des biomatériaux et le développement de nouveaux produits (huile) ont donné un nouveau souffle à la filière.

Enfin, le champagne constitue l'une des grandes richesses du département avec 50% du produit agricole auboise, 6 800 ha et 35% des exploitations.



Les Femmes et les Hommes

Des statuts qui évoluent

Entre 1990 et 2005, les formes sociétaires (notamment EARL*) se sont fortement développées (+249%) alors que les exploitations individuelles ont diminué d'un tiers.

L'augmentation de la taille des exploitations et des

capitaux à investir s'est accompagnée d'une mutualisation des ressources humaines et financières.

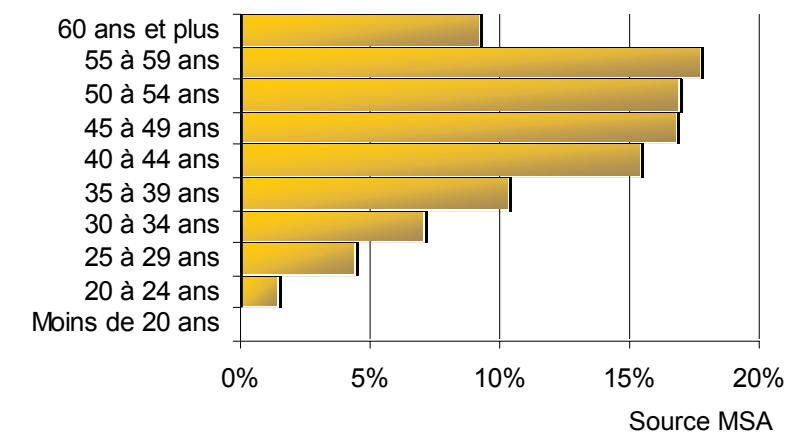
*EARL : exploitation agricole à responsabilité limitée

Une pyramide des âges déséquilibrée

67% des chefs d'exploitations ont entre 40 et 60 ans. Les moins de 40 ans représentent 24% du total.

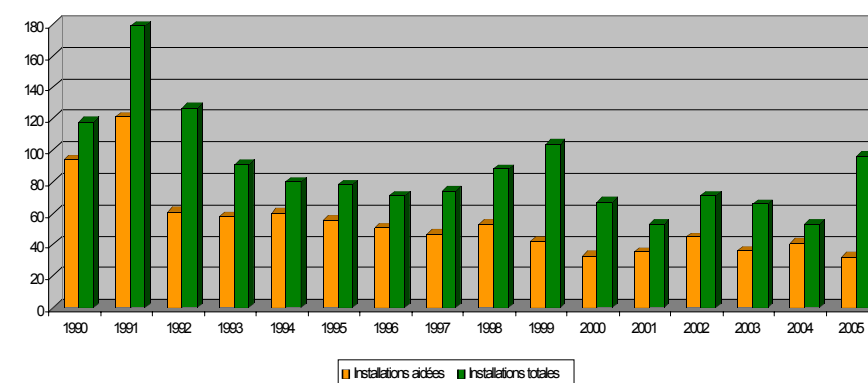
Dans les années à venir, le renouvellement des chefs d'exploitations va constituer un enjeu essentiel pour l'agriculture auboise.

Pyramide des chefs d'exploitation dans l'Aube en 2006



En moyenne sur la période 1990/2005, le nombre annuel d'installations est de 89, soit un total de 1 416 installations. Un nombre qui ne compense pas les 1 820 exploitations disparues dans le même temps.

Evolution du nombre d'installations dans l'Aube



Les structures des exploitations agricoles

Vers une concentration des exploitations

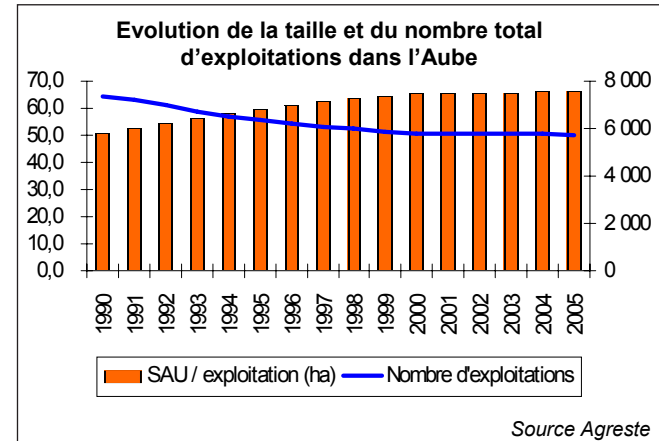
En 2005, dans l'Aube, 5 337 exploitations agricoles ont été recensées dont 3 687 exploitations professionnelles.

Le nombre total d'exploitations agricoles est en diminution. En 15 ans, 25% des exploitations auboises ont disparu, contre 41% en France.

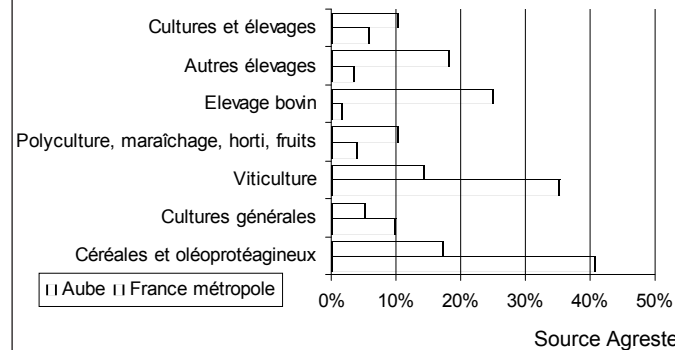
Dans le même temps, la taille des exploitations agricoles a augmenté de 30% dans l'Aube et de 61% en France.

Cette évolution moins marquée dans l'Aube s'explique par la prédominance des grandes cultures (structures déjà plus grandes) et de la vigne où les agrandissements portent sur des surfaces plus petites.

Au niveau national, l'évolution s'explique principalement par une forte restructuration des exploitations laitières.



Orientation technico-économique des exploitations (en % des exploitations)



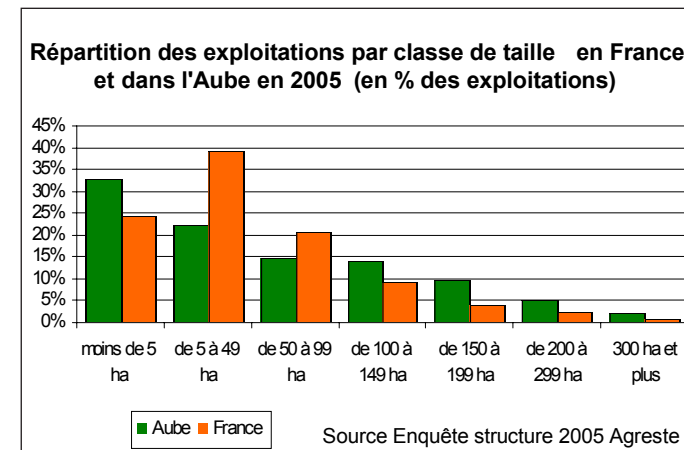
Une spécialisation marquée

La répartition par OTEX* des exploitations auboises met en relief la spécialisation du département en céréales, oléoprotéagineux et viticulture au détriment des productions animales.

*OTEX : orientation technico-économique de l'exploitation

Une domination des très petites et grandes exploitations

L'Aube compte 1 740 exploitations de moins de 5 ha, soit un tiers du total des exploitations auboises. Ce chiffre supérieur à la moyenne nationale (24%) s'explique par l'orientation viticole du département.



Les productions animales

Une activité regroupée au sud du département

L'élevage auboise se concentre dans la partie sud du département. C'est une zone en interaction avec l'Yonne et la Haute-Marne, deux départements où l'élevage est bien implanté.



Des petits troupeaux

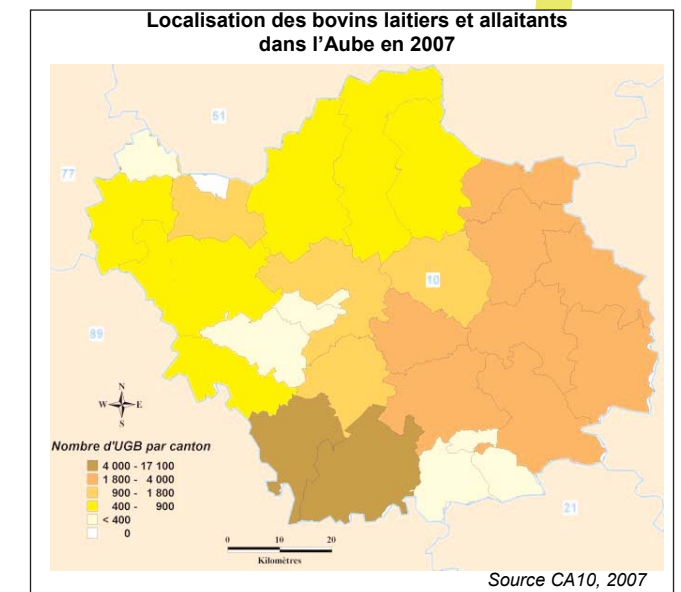
En 2006, avec 12 000 **vaches laitières** (à 95% Prim'Holstein) et 270 producteurs, l'Aube livre un peu plus de 80 millions de litres de lait par an, soit 0,35% de la production laitière française.

Sur ces 80 millions de litres collectés, 18,7 millions sont transformés en **AOC* Chaource** pour une production de 2 450 tonnes de fromages.

En **élevage allaitant**, on recense dans le département un peu plus de 13 700 vaches nourrices (majoritairement de race charolaise) et 11 000 jeunes bovins (moins d'un an) pour 390 éleveurs soit 0,33% du cheptel allaitant national.

L'**élevage ovin** auboise représente un peu plus de 20 000 moutons (0,22% du cheptel ovin national). Elevés pour la viande, une partie d'entre eux (2 000 agneaux/an) est valorisée sous l'appellation Agneau de l'Aube.

En **production hors sol**, l'Aube compte 41 000 porcs et 800 000 poulets de chairs. De petites productions ramenées aux 14 millions de porcs et aux 107 millions de poulets présents en France mais qui témoignent de la diversification de l'agriculture auboise.



*AOC : Appellation d'Origine Contrôlée